

Sénèque théologien: l'évolution de sa pensée jusqu'au «De superstitione»

La théologie de Sénèque, parfois négligée, est au centre d'un certain nombre de recherches. Elle constitue une pièce maîtresse de la sagesse du philosophe, d'après A. de Bovis¹. Le congrès de Cordoue, en 1965, a mis l'accent sur cette dimension de l'oeuvre, avec une certaine propension à tirer la théologie de Sénèque du côté de la transcendance et du christianisme². Comment faire le bilan de la théologie d'un auteur? Si la tripartition varronienne, dans laquelle saint Augustin insère Sénèque³, constitue un cadre commode, accordé à la mentalité antique, il conviendrait de ne pas négliger, à côté de la divination, assise de la théologie civile, les croyances funéraires, dans lesquelles Tertullien croit discerner l'essence du paganisme⁴.

Chez Sénèque, les problèmes théologiques prennent, avec le vieillissement, une importance de plus en plus grande. Du conformisme sociologique, du formalisme doctrinal, le penseur évoluera jusqu'à l'inquiétude métaphysique: l'urgence du salut moral, qui domine les *Lettres*, entraînera l'urgence de connaître la divinité. On verra Sénèque soumettre la religion païenne et ses hérésies orientales à la critique rationnelle, et, en même temps, intérioriser sa connaissance de dieu, passer d'une théologie cosmique à une sorte de mysticisme rationnel.

L'expérience religieuse de Sénèque reflète la diversité

1 A. de Bovis, *La sagesse de Sénèque* (Aubier, Paris 1948) p. 151 et suiv.

2 Voir dans *Actas del Congreso Internacional de Filosofía* (Madrid 1965-1966) I, pp. 29-54, A. Ortega, *La dimensión religiosa en el pensamiento de Séneca*; pp. 179-206, E. Elorduy, *Séneca y el cristianismo*.

3 *Cité de Dieu* 6, 6.

4 *De spectaculis* 12, 1 sq.